



### QUELQUES CHIFFRES: Observatoire de la nature

[nature-islecremieu.org](http://nature-islecremieu.org)

Date	12/02/2021	15/04/2021	Progression
Données	481 823	483 438	1 615
Espèces	6 183	6 186	3
Photos	6 646	6 695	49
Observateurs	501	505	4
<a href="http://nature-islecremieu.org">nature-islecremieu.org</a>			

### Le coin du naturaliste bricoleur !



### Comment se fabriquer sa parabole de prise de son.

En octobre 2019, aux éditions Delachaux et Niestlé, paraissait le livre de Stanislas Wroza « Les oiseaux par le son ». Il montrait tout l'intérêt de pratiquer les enregistrements dans la découverte et la connaissance des chants et cris des oiseaux. Il est vraiment passionnant.

Mais la principale barrière pour s'y mettre, est le prix du matériel, il faut compter un minimum de 700 euros (ce qui n'est que le prix d'une bonne paire de jumelle...). Dans ce livre, l'auteur indiquait qu'il est aussi possible de se fabriquer sa propre parabole. C'est ce que j'ai fait, ce n'est pas compliqué et cela pour un coût inférieur à 100 euros.



Pour la parabole en plastique, un accessoire utilisé pour empêcher les écureuils de voler la nourriture destinées aux oiseaux ou pour

les protéger des chats est facilement trouvable sur internet (dôme anti écureuil et anti chat). Ensuite un tube PVC de 25 mm de diamètre peut s'acheter pour une somme modique dans un magasin de bricolage. Une butée d'arrêt de porte, recouverte de mousse, fera une poignée tout à fait acceptable et enfin, pièce maîtresse, j'ai trouvé sur un site spécialisé anglais, un micro stéréo (référence EM272).

Le montage est très simple, le tube est coupé à 20 cm, les deux micros sont collés à la colle époxy, le tube est percé pour fixer la vis de la poignée, quant au fil, il passe à l'intérieur du tube et va se connecter grâce à sa prise jack à l'enregistreur. J'utilise un enregistreur Zoom H4n, attention, il faut absolument que cet enregistreur fournisse le courant nécessaire aux micros par l'intermédiaire de la prise jack.

Sur le terrain, il faut utiliser des écouteurs et c'est vraiment un moment d'immersion que je recommande à tout ornithologue.

Ensuite, il est possible d'utiliser un logiciel gratuit comme Audacity pour visualiser, à l'aide d'un sonogramme, le son enregistré. Il est alors visuellement évident que le cri du pouillot véloce est différent de celui du pouillot fitis, ou que la fréquence moyenne du chant de la locustelle luscinoïde est de 4000 Hz avec une cinquantaine de notes par seconde alors que la locustelle tachetée est à 6000 Hertz pour 20 à 30 notes ! De quoi confirmer des identifications acoustiques parfois difficiles.

Les bonnes adresses : pour le dôme/parabole : jardins animés ([fr.jardin-animes.com](http://fr.jardin-animes.com)) et pour le micro : micbooster.com

Jean-Jacques Thomas-Billot

### Le voyage de Gruffello...

Chaque printemps ou automne, les cigognes passent par nos contrées et parfois s'arrêtent le temps d'une pause. C'est ce que Gruffello a fait en mars dernier ; il a, en effet, passé une nuit près de Montalieu. En général, nous n'en savons pas beaucoup plus. Mais grâce à une application (Animal tracker), il est désormais possible de suivre à la trace ces cigognes équipées d'une balise.

Gruffello est donc une cigogne mâle, voilà son épopée :

Le 13 avril 2020, il était au sud du Lac de Neuchâtel en Suisse,

le 18 avril à l'est du lac de Constance, en Allemagne. Il y est resté jusqu'au 6 septembre, départ direction sud-ouest, arrêt bref au



nord du lac du Bourget, puis à partir du 10 septembre, il fréquente les étangs de Sigean au sud de Narbonne et il hivernera jusqu'au 9 février 2021. Il prend alors la

direction du nord-est et séjourne du côté de Saint Gilles jusqu'au 27 février. S'amorce alors sa remontée vers le nord, le 2 mars halte au nord de Montalieu, puis il poursuit sa route jusqu'à Francfort, en Allemagne, pour, finalement, repartir vers le sud et rejoindre le nord du lac de Constance où l'on peut supposer qu'il va se reproduire...

Une migration de 2500 kilomètres environ qui montre, que sans être sédentaire, une partie des populations de cigognes ne rejoint plus le continent africain et ne quitte même plus notre pays.

Jean-Jacques Thomas-Billot

\*\*\*\*\* AVIS DE RECHERCHE \*\*\*\*\*

**Moineau friquet**, *Passer montanus* (Linnaeus, 1758)

Statut IC : Nicheur rare

Tendance et évolution locale : ↘

Tendance et évolution nationale : ↘

Le Moineau friquet avait la réputation d'être assez commun, mais qui se souvient de l'avoir observé régulièrement et en nombre ? Les données récentes sont bien maigres et il n'est plus mentionné à Optevoz ou Saint-Chef où il semblait régulier jusqu'à la fin du siècle dernier.

Connu pour ses regroupements et son erratisme hivernal (15 oiseaux en 2011 à Annoisin-Chatelans notés par R.Quesada ), il a été observé annuellement d'octobre à mars en nourrissage de 2011 à 2019 à Veyrins-Thuellin par P.Guérou ( maximum de 10 oiseaux le 03/02/11 ) avant de disparaître systématiquement avec l'arrivée des beaux jours... une telle régularité mériterait une prospection à la recherche d'une nouvelle petite population locale. En effet le Friquet n'est plus noté que sur 4 communes en nidification !

A Sermérieu, suite à des données courant hiver 2012-2013 de J.Piolat, 2 nicheurs possibles sont finalement notés la même année par Y.Ciesla pendant le Rallye Ornitho , suivis d'indices de nidification probable en 2015 et 2016 dont parades et construction de nid dans un corps de ferme. A Saint-Romain-de-Jalionas, suite encore à une donnée hivernale (L. Raspail 2014), un oiseau est photographié en période de reproduction (M.Husson-Bonetti) puis l'espèce est notée annuellement toujours en très petit nombre (maximum de 3 le 11/10/15 F.Bassompierre ) jusqu'en 2016, dernière année où il est mentionné avec des données en juin et en juillet ( FB, RQ ).

A Brangues, sa présence est avérée à la fois sur la rive droite du Rhône dans le hameau du Saugey en 2018 où il est probablement nicheur (FB, J.Grall ), mais aussi dans le village où il est découvert en 2016 (P.Rochas) avec au moins 3 nicheurs probables, présence confirmée les années suivantes avec l'observation de quelques oiseaux qui rentrent et sortent de cavités dans un mur de l'église (dernières données 2019 FB) . Enfin, un couple a été noté à Vignieu en mars 2021 par A.Roux.

D'où vient sa rareté ? Pourquoi a-t-il subi un effondrement de ses populations ? Passereau rural et cavernicole, le Friquet n'a pas eu à trop souffrir de la disparition des cavités dans nos villages. Par contre ses exigences alimentaires font de lui une des espèces les plus durement touchées par les pratiques agricoles modernes, alliance douteuse de monoculture et de chimie. En effet si son régime alimentaire devient largement insectivore en période de nourrissage, le reste de l'année c'est un grand consommateur de graines sauvages : graminées, renouées, chardons, chénopodes, sétaires, stellaires, orties...et à l'image de celles-ci sa survie semble bien compromise.

Fabrice Bassompierre

Bibliographie

- Les Passereaux d'Europe, Paul Géroudet et Michel Cuisin, Delachaux et Niestlé
- Le Guide Ornitho, Lars Svensson, Delachaux et Niestlé
- Atlas des Oiseaux de France métropolitaine, Nidal Issa et Yves Muller, Delachaux et Niestlé

**Trois petites nouvelles**

C'est lors de la préparation de la sortie mousse sur l'ENS de Marsa, qu'ont été découvertes deux nouvelles espèces de Bryophytes sur



le même mur en pierre sèche : *Didymodon rigidulus* (Pottiacée) aisément reconnaissable aux nombreuses propagules sombres formant des amas à l'aisselle des feuilles et *Ptychostomum donianum* (Bryacée), statut NT sur la liste

rouge Rhône-Alpes, première donnée pour l'Isère. Peut être

confondue avec

*Ptychostomum*

*capillare*, mais

la marge

pluristratifiée et

les dents

gémées au

sommet de la

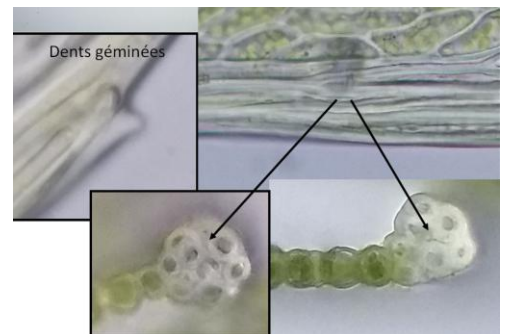
feuille chez *P.*

*donianum*

permettent de

les distinguer

avec certitude.



*Ptychostomum donianum*

Il s'agit d'une espèce méditerranéenne-océanique présente sur le littoral, citée dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, le Gard, la Corse, les Landes, la Gironde et la Manche, elle remonte assez peu à l'intérieur des terres jusque dans les Cévennes et le massif central. Il s'agit d'une espèce basophile, xérophile.



Le site de Simiaud à Vénérieu, ancien lieu d'extraction de la chaux, abrite une nouvelle espèce pour l'IC : une hépatique à feuilles, *Mesoptychia turbinata*, simple à déterminer par ses feuilles se rétrécissant fortement à proximité

de la tige. 3 stations trouvées sur le site, dans des replis du sol sous couvert végétal.

Sabine Geoffroy

